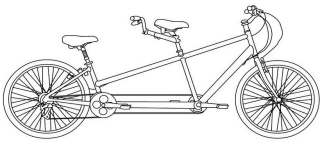
Vendredi 5 mai 2017 – 04 h 20 [GMT + 2]

NUMERO 685

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde*— PHILIPPE SOLLERS
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr



EN TANDEM AVEC L'INSTANT DE VOIR

www.scalpsite.wordpress.com

# Constat de l'oubli, éloge de la passion et éthique du combat

## par Anaëlle Lebovits-Quenehen

Marine Le Pen progresse, et avec elle, sa position morale aussi vieille que le monde qui localise le mal au champ de l'autre pour mieux s'en excepter et promettre aux innocents les mains pleines.

**Constat de l'oubli**

Le ressort de son ascension, le plus puissant ressort de cette ascension, est l'oubli. Et en l'espèce, quand je dis oubli, je ne songe pas au refoulement qui est susceptible d'être levé, mais à la forclusion, soit à une absence d'inscription, de mémoire, un oubli sans espoir de retour donc. Comment mieux dire l'oubli à l'heure où il suffit à Marine Le Pen (qui compte des adorateurs de Hitler et le fondateur du Gud dans sa garde rapprochée et qui a mis un négationniste à la tête de son parti), comment mieux dire l'oubli quand MLP peut énoncer qu'elle n'est pas d'extrême-droite pour qu'on se le tienne pour dit ?

Cet oubli a une circonstance historique. Ceux qui pouvaient témoigner, avec des mots sans doute, mais aussi en y mettant une âme et leur corps, de ce que furent les années 30 et 40 n'y sont plus, ou quasi. Une page se tourne avec leur disparition. Qu'ils aient été collaborateurs, résistants, justes, prisonniers de guerre, collaborationnistes, déportés – ou tour à tour l'un et l'autre –, qu'ils aient quitté la France ou qu'ils aient traversé la guerre sans se prononcer, suspendant leur jugement et s'en remettant à l'histoire, chacun de ceux qui ont vécu ces années là fut marqué, au joint le plus intime du sentiment de la vie, par les choix qu'il eut alors à faire.

Quand ils étaient encore nombreux à habiter ce monde, nous nous situions avec ou contre eux, mais nous nous situions par rapport à eux. Aujourd'hui, il nous faut faire sans eux. Aucun rappel de l'histoire ne semble plus pouvoir endiguer notre présente solitude. En ouvrant *La Recherche du temps perdu*, nous plongeons dans les rêves du narrateur, Marcel, lorsqu'il était enfant. Dans le *continuum* du rêve où il nous entraîne à sa suite, il devient la rivalité de François I[er] et de Charles Quint. Il y a aujourd'hui, *mutatis mutandis*, dans l'histoire de la seconde guerre mondiale, quelque chose qui en fait une page morte, sans chair, comme pour moi la rivalité de François I[er] et de Charles Quint que Proust a un jour sortie de l'oubli par un effet de poésie.

Le latin fait la différence entre la *recordatio* comme action de se souvenir et la *memoria*, la mémoire fossilisée. Disons que la France des années 30 et 40 ne semble plus être qu'affaire de *memoria*. Je ne le déplore pas. À quoi bon ? Mais il nous faut en prendre la mesure.

Chez ceux pour qui cette histoire relativement récente et relativement lointaine est désormais lettre morte, la pulsion de mort a gagné du terrain. C'est le paradoxe de la chose. Il est des manières d'enterrer les morts qui mortifient les vivants (Freud le montre avec force dans « Deuil et mélancolie »). La pulsion de mort brouille les pistes. Nous voici donc nous enfonçant chaque jour davantage dans le brouillard – la nuit l'accompagnera peut-être. Peut-être pas. Ce phénomène, nous l'éprouvons en France, mais l'Europe toute entière en est traversée et, au-delà, le monde avec elle.

Ceux dont le chemin des générations qui les ont précédés dans l'histoire a assez marqué la mémoire pour que leur refus du FN soit sans ambages, se font plus rares. Ils n'en sont que plus décidés. C'est la contrepartie joyeuse du sombre tableau dont ils se détachent pour prendre forme de résistants car, pour moi, la résistance a déjà commencé.

**Éloge de la passion**

Chez ces vivants vraiment vivants, ce qui est premier, avant les mots qu'il faut pour le dire, et avant les arguments qu'il faudra pour en convaincre, c'est une thèse qui s'énonce sans mot, une thèse qui s'éprouve. Le refus qu'on oppose au FN est de cet ordre. De cet ordre est la passion qui nous habite chacun et qu'une analyse est faite pour identifier afin de pouvoir soutenir de son désir. Car cette passion est ce que nous avons de plus vivant en nous. Et non, une analyse n'est pas faite pour nous en délivrer, mais au contraire pour s'en faire responsable. C'est justement la raison pour laquelle on analyse peut-être les fous, mais Lacan nous recommandait de ne pas analyser les canailles, car comme tous les passionnés sortent de leur analyse plus passionnés encore qu'ils n'y entrent, les canailles en sortent plus canailles.

Ce refus, exprimé au champ du corps avant de pouvoir se dire, je l'éprouve quand j'entends vociférer Marine Le Pen et ses barons, quand j'entends son discours se banaliser, quand j'entends la complaisance ou le manque de réparties de certains journalistes, quand j'entends trois des quatre candidats qui avaient une chance de passer le premier tour de élections considérer Poutine comme quelqu'un de présentable, quand j'entends encore : « non, pas d'appel, ça sert le FN », « pas de soirée, ça sert le FN », « pas de discours, ça sert le FN », et « pas les bobos », « pas les artistes », « pas les élites », « pas les nantis », « pas les psychanalystes », les non qui visent à inhiber l'action anti-FN semblent innombrables. Ce refus, je l'ai éprouvé dimanche soir en entendant Jean-Luc Mélenchon se soumettre aux insoumis et suspendre son jugement, et je l'éprouve en bien d'autres occasions et chaque jour a son lot.

**Éthique du combat**

La seule éthique dont la psychanalyse puisse en toute rigueur se prévaloir est celles des conséquences. Que nos actes soient manqués ou réussis, seules leurs conséquences indiquent notre désir véritable. « Les intentions sont des catins », disait Lacan, en ce sens. L'impérieux refus du FN qui s'exprime en nous, il nous faudra donc en tirer les conséquences en votant pour Emmanuel Macron le 7 mai pour contrer l'infâme. Et après le 7 mai, il nous faudra encore en tirer les conséquences en anticipant 2022. Il nous faudra donc ne plus cesser d'en tirer les conséquences entre le 7 mai prochain et le printemps 2022 si nous voulons vraiment que les Lumières ne s'éteignent pas dans la flamme.

La France a sans doute encore des efforts à faire pour être à la hauteur de son idéal de démocratie, mais elle restera belle tant qu'elle sera ce lieu où l'on peut encore dire qu'elle peut et qu'elle doit mieux faire pour se tenir à la hauteur de son histoire – ce qu'elle ne fut pas toujours.

Pour l'heure, nous sommes « embarqués », comme le dirait Pascal. Alors, libre à chacun d'entre nous de prendre la position qui lui sied le mieux, mais nous écrivons une page de l'histoire en ce moment même, et s'abstenir en épousant la position fantomatique d'*Un vivant qui passe*, pour me référer au titre de l'un de ces documentaires dont Claude Lanzmann a seul le secret, c'est se prononcer en laissant faire.

Si ma plume est volontiers assertive malgré mes efforts pour la tenir, et mon propos tranchant, ne nous y trompons pas : c'est que c'est chaque jour un effort de se tenir à la hauteur de cet enjeu aperçu et de ne pas renoncer au nom de cette pensée qui me traverse parfois comme un mauvais ange : « À quoi bon ? Ils veulent le FN et ils l'auront. L'histoire sans doute est plus forte que les hommes. L'histoire sans doute est plus forte que les femmes ». Car je suis assez pessimiste. Mais c'est justement ce pessimisme et l'angoisse qui l'accompagne à ses heures comme un bon diable qui m'inspirent le combat.

Puisque le passé ne protège plus le présent, il nous reste à écrire l'avenir.

Il nous faudra nous tenir à la hauteur de cette thèse éprouvée elle aussi, et avec panache si possible – je songe au panache blanc d'Henri de Navarre, qui au seuil de la bataille d'Ivry, lançait à ses troupes : « Ils sont deux fois plus nombreux que nous, mais nous les vaincrons ». Le panache de plumes blanches d'Henri IV, celui auquel ses hommes étaient invités à se rallier dans la bataille, fut sa seule excentricité vestimentaire connue et je veux croire qu'elle fut la face visible de son grain, de sa passion. L'histoire en tout cas l'a retenu comme le signe de sa bravoure, mais c'est tout un.

Les ennemis de la République, de la démocratie et du genre humain ne sont pas encore deux fois plus nombreux que nous, en France au moins, mais ils progressent et leur course est folle tout autant que canaille. Pour les vaincre, il nous faudra un grain, du style et de la bravoure, mais c'est tout un. C'est ainsi que nous ferons, ensemble, mais un par un, l'avenir plus digne.

# Faites feu de votre plume

## par Judith Delanoë

« Pourquoi voter contre Marine Le Pen ? » ou « pourquoi ne pas voter Marine Le Pen ? » : deux questions quasiment identiques, mais avec une visée légèrement différente. Je tâcherai ici de répondre à la première ; toutefois, j'aurais pu me pencher sur cette légère variation si j'avais eu à écrire un texte dont le but serait de convaincre un électeur frontiste de changer son vote.

De nombreux articles ont déjà été publiés, cherchant à traduire les idées du programme de Marine Le Pen en langage clair et cherchant à montrer quelles seraient leurs conséquences si elles venaient à être appliquées en cas de victoire du Front national au deuxième tour des élections présidentielles.

De nombreux articles, mais également des chansons (« J'aime mon pays » de Sexy Sushi, groupe de musique français, ainsi que « Un jour en France » de Noir Désir), des films (le récent film de Lucas Belvaux *Chez nous*), et même le milieu de la bande-dessinée (*La Présidente* de François Durpaire et illustré par Farid Boudjellal qui est suivi de deux autres tomes).

Ces quelques exemples de prise de parole contre le FN témoignent, à mes yeux, de l'importance et de l'utilité que confère le statut de personnage public dans l'engagement politique.

Cependant, pour la jeune mineure que je suis, trouver les motifs me confortant dans l'utilité d'écrire ce texte contre MLP n'a pas été évident. Ces quelques vers de L.W.W. Citashe ont rempli leur office : « Vos droits s'en vont ! Alors prenez la plume Et chargez-la, chargez-la d'encre. Assis, tout armés, sans hésiter, faites feu de votre plume. » La liberté d'expression est aujourd'hui fortement menacée à l'échelle internationale (le nombre de journalistes emprisonnés dans le monde est sans précédent depuis une vingtaine d'années) et nous avons suffisamment de raisons de penser qu'il faudra bientôt revendiquer et protéger cette liberté en France ou, plutôt, continuer de le faire. L'interpellation violente d'un jeune journaliste à Henin-Beaumont venu couvrir les élections dans le fief électoral de MLP inquiète en raison du flou autour des motifs de cette arrestation. Le fait de choisir les journalistes couvrant le déplacement de la candidate et de délivrer de fausses informations pour égarer les autres a fait l'objet d'une tribune de la part de trente-quatre sociétés de journalistes dénonçant « l'entrave à la liberté » d'informer par le FN. De manière générale, les rapports de défiance entre le FN et la presse témoignent du climat qu'entend installer MLP si le second tour lui est favorable.

On verrait le fonctionnement et la vie de notre République mis à mal. Les principes et valeurs qui découlent de l'héritage révolutionnaire deviennent, dans la bouche de cette femme, des armes qu'elle utilise ensuite contre la démocratie. Son discours consiste en une dénaturation de la pensée, une corruption des esprits, caractérisées notamment par l'emploi abusif des questions référendaires simplistes. En somme, Marine Le Pen combine tous les éléments relevant de la démagogie.

N'est-ce pas là un argument suffisant pour prendre la plume ?

Alors qu'aux quatre coins du globe surgissent des dictateurs tous plus fous les uns que les autres, que l'on observe avec angoisse les conséquences de leurs politiques sur les droits et libertés de l'individu, comment se fait-il que Marine Le Pen ne suscite chez moi qu'une inquiétude discontinue ? C'est que jusqu'à dimanche soir, l'engouement général en faveur de candidats portant certaines valeurs m'avait fait envisager la possibilité d'un second tour excluant le Front national.

Seulement, nous avons/j'ai fait l'erreur de sous estimer le poids de la parole de quelques sept millions de français, les « perdants de la mondialisation », ceux que MLP apostrophe et appelle « le peuple ». Dans un entretien diffusé sur France Culture le 16 juin 2016 et intitulé « Le Repenti », un ancien cadre du FN raconte pourquoi il a quitté le parti. Dans son récit, il distingue sommairement trois catégories dans « le peuple » des partisans : les nostalgiques du totalitarisme, les « paumés » et les « requins ». Par « paumés », il entend vraisemblablement les fameux « perdants de la mondialisation » et par « requins », les quelques rusés qui ont vu dans le Front national un moyen d'ascension sociale et « professionnelle ».

Parmi ces membres, rares sont ceux qui iront se documenter objectivement sur le passé de leur cheffe ou qui, comme notre repenti, prendrons peu à peu conscience du piège dans lequel ils sont en train de tomber (je précise que le témoin interrogé avait effectué des études supérieures en passant notamment par Sciences Po). Et quand bien même ils en auraient conscience, faut-il encore qu'ils admettent de remettre leur engagement en cause.

Pour ma part, j'ai rencontré un jeune homme votant Marine Le Pen, il disposait d'une culture très riche mais j'ai pu rapidement observer la déformation de cette culture dans sa pensée et dans son argumentation, qui néanmoins existe. Le faire changer d'avis ne sera pas chose facile. Et c'est précisément là que je veux en venir : la probabilité qu'une personne votant

Marine Le Pen puisse prendre en compte les arguments qu'un opposant lui présenterait est si faible, que je me pose cette question : à quoi bon prendre la parole contre MLP ? À qui cela profite-t-il réellement ? Je ne peux m'empêcher de voir en cette forme de protestation un acte vain, qui ne touchera jamais sa cible.

Cependant, les éblouissantes paroles de Sebastian Haffner, dans son *Histoire d'un Allemand*, ont heureusement resurgi de ma mémoire : « *Je vais conter l'histoire d'un duel. C'est un duel entre deux adversaires très inégaux : un État extrêmement puissant, fort, impitoyable – et un petit individu anonyme et inconnu* » qu'il faut mettre en relation avec cet autre extrait : « *Un fait indubitable, même s'il semble paradoxal, c'est que les [...] décisions historiques qui comptent vraiment se jouent entre nous, entre les anonymes. [...] C'est une caractéristique de ces événements décisifs qu'ils ne sont jamais visibles en tant que phénomène de masse [...] –sitôt que la masse se présente en masse, elle est incapable de fonctionner –, mais toujours comme le vécu apparemment privé de milliers et de millions d'individus* ». Ainsi, ramené à hauteur d'homme et d'individu, le combat contre Marine Le Pen retrouve de sa cohérence.

Il convient probablement de faire l'inventaire des raisons qui me poussent à m'opposer à MLP en dépit de mon impuissance. Je commencerai par l'une de celles qui m'a particulièrement frappée, à savoir l'hypocrisie de MLP qui se réclame la « fervente défenseure » des droits des femmes dans cette élection, sous prétexte qu'elle-même en est une… hilarant. Le FN est connu pour ses idées réactionnaires à propos des droits des femmes, comme par exemple le projet de couper les subventions du Planning Familial. Ce sont des propos tenus publiquement par les membres du clan Le Pen. Lorsque l'on sait que Donald Trump a reçu 42% de voix féminines aux élections de novembre dernier, ou que l'Arabie Saoudite est élue par l'ONU à la Commission du droit des femmes, lorsque l'on entend cela, on se dit que la lutte féministe a encore de beaux jours devant elle.

Plus que de contradiction, MLP fait ici preuve de mauvaise foi. À vrai dire, si je devais définir Marine Le Pen en deux mots, ce seraient ceux-ci que j'emploierais. Comme tous les démagogues, la candidate frontiste cherche à flatter son électorat en donnant raison aux antisémites, aux xénophobes, en donnant raison à tous les *-phobes* de la planète. Le mensonge paranoïaque qui consiste à dire que la France (sa France) est envahie par les immigrés, que le chômage, c'est bien sûr à cause d'eux, que l'histoire française n'est plus enseignée dans les classes, ce message résonne avec les courants conservateurs promus par la Russie de Poutine et les mouvements d'extrême droite d'Europe de l'Est, subventionnés par Moscou. Marine Le Pen s'adresse a une population du passé, qui semble à l'arrêt et repliée sur une vision manichéenne du monde qui refuse l'esprit critique et la complexité des choses et du monde. Ce sont ces gens qu'il s'agit d'empêcher de décider de l'avenir de notre pays.

Je terminerai sur une autre citation de Sebastian Haffner, qui s'exprime alors sur ce qui lui a permis de ne pas tomber dans le piège du National-Socialisme : « Ce qui m'en garda, ce fut… mon nez. Je possède un flair intellectuel assez développé ou, autrement dit, un sens des valeurs (et des antivaleurs !) esthétiques d'une tendance ou d'une opinion humaine, morale ou politique ». J'espère que les Français se découvriront un odorat plus fin que celui des Allemands en 1933.

*Intervention prononcée au Forum SCALP à Paris le 28 avril 2017.*
*SCALP : Série de Conversations Anti-Le Pen organisées par le Forum des psys, l'ECF et les ACF.*

# La colère envers l'illusion paternelle

## Katty Langelez-Stevens

Depuis le soir du premier tour, la colère, le dégoût, et la fatigue m'ont envahie. Tout d'abord ce fut la déception de voir Marine Le Pen passer au second tour de l'élection présidentielle et de savoir qu'un million de Français de plus ont voté pour l'extrême-droite - qui a de surcroît l'outrecuidance de refuser le qualificatif d'extrême ! Et de savoir que demain la tache d'huile s'étendra encore par les effets de discours que ce fascisme maquillé ne cesse de déverser via les réseaux sociaux, la télévision et les militants.

Ensuite ce fut une plus grande déception encore et en même temps une colère, lorsque Jean-Luc Mélenchon fustigea la médiacratie et l'oligarchie qui se réjouiraient de sa défaite, sans ajouter une condamnation pour l'extrême-droite. Ma colère est à la mesure de ma déception et donc de ma croyance en Jean-Luc Mélenchon et ma sympathie pour les Insoumis. Oui, j'ai aimé le bonhomme - surtout après avoir regardé le documentaire de Gérard Miller. Oui, j'ai cru à son combat de toujours contre l'extrême-droite. J'ai même voulu croire un temps que sa position souverainiste et sa volonté de sortir de l'Europe, si elle ne changeait pas, n'était qu'une menace pour faire poids dans les négociations. C'est sur ce point que finalement j'avais fait mon choix - bien que Belge, je ne puisse voter, ce que je regrette car je me sens avant tout Européenne. Et justement avec l'Europe pas question de la jouer au poker ! L'Europe, c'est notre maison, notre protection contre la guerre qui a ravagé nos pays, il n'y a pas encore un siècle. Malgré mon âge, je suis fille de la guerre : mon père avait été prisonnier pendant cinq années et a rencontré ma mère pendant sa détention, elle-même étant polonaise mise au travail obligatoire au même endroit. Ce mélange de langues qui a baigné mon enfance : le français, l'allemand, le polonais et le néerlandais qu'on apprenait à l'école primaire, puis ensuite l'anglais, m'a tout de suite enchantée. J'y ai trouvé là matière intellectuelle et ravissement de l'oreille par ces accents variés.

Bien sûr l'Europe, je n'y crois pas. Je sais qu'elle dysfonctionne, qu'elle n'est pas assez forte politiquement et qu'elle constitue surtout une union économique qui favorise certains au détriment d'autres. Je sais aussi que tout cela est extrêmement complexe. Et pour avoir entendu de près des responsables européens, j'ai constaté qu'il y a là aussi des gens sincères et compétents qui font de leur mieux pour faire avancer cette machine à 28 têtes. C'est parce que je ne crois pas en l'Europe, qu'elle ne me déçoit pas, ni ne me fâche. L'Europe n'est pas un idéal, c'est une union pragmatique nécessaire dans le monde des superpuissances économiques et politiques. Sans elle, que serions-nous chacun de notre côté, replié sur nos frontières ? Mais c'est parce que j'ai cru, non sans division, dans le discours utopiste et séducteur de la gauche des Insoumis que je suis si fâchée aujourd'hui. Je suis fâchée de ma naïveté et de mon désir de rêver et donc de dormir.

Mon orientation vers le père et mon goût pour une politique sociale plus juste m'a fait un temps pencher pour Jean-Luc Mélenchon qui l'incarne à merveille, mais finalement j'ai préféré l'Europe au tribun populaire. Et dimanche soir, j'ai aperçu en un éclair le pire derrière le père. L'orateur charismatique n'est finalement qu'un homme déçu de sa défaite, aigri et amer, capable de faire croire à sa construction idéologique de l'Autre méchant, y croyant tellement lui-même qu'il ne peut plus s'en décaler, faire un pas de côté au moment crucial et pourtant prévisible. Je suis déçue et triste et j'ai tellement peur que demain l'Europe soit finie car si Marine Le Pen arrive à la présidence, l'Europe ne sera plus. Et ce sont tous les Européens qui seront de nouveau en danger de guerre imminente. Sera-ce bientôt à notre tour de trouver refuge…mais où?

Amis français, par pitié, allez voter dimanche prochain contre le parti de la haine et le retour du pire ! Ne laissez pas une chance à l'horreur de se reproduire sous les espèces d'une femme qui cache le diable sous son masque blond.

**********

**CONTRE LE FN, JE VOTE !**

***L'École de la Cause freudienne et La Règle du jeu organisent le***

# FORUM REPUBLICAIN DU 5 MAI 2017

**17h : TOP DEPART**

## 17 à 18 : SEQUENCE 1

Jean-Pierre RAFFARIN

Audrey PULVAR

Christian ESTROSI

Nathalie KOSCIUSKO-MORIZET

## 18 à 19 : SEQUENCE 2

Pierre MOSCOVICI

Christine ANGOT

Manuel VALLS

Fabienne KELLER

## 19 à 20- SEQUENCE 3

Thierry SOLERE

Régis JAUFFRET

Justine LEVY

Baptiste ROSSI

Yann MOÏX

## 20 à 21- SEQUENCE 4

Anna MOUGLALIS lit Victor Hugo, *Discours sur le suffrage universel*

Jacques-Alain MILLER, *Lacan révolté conservateur*

Sandrine KIBERLAIN lit Voltaire, *Réflexions pour les sots*

Bernard-Henri LEVY, *La vérité en marche !*

## 21 à 22 : SEQUENCE 5

Bernard KOUCHNER

Blandine KRIEGEL, *La République en sursis*

Patrick KLUGMAN

Laurent JOFFRIN

Sylvia ROSE, *Lettre à Emilie qui veut s'abstenir*

**22 à 23 : SEQUENCE 6**

Michel de VIRVILLE, *Pour en finir avec le ni… ni…*

Anaëlle LEBOVITS-QUENEHEN, *Vous qui passez sans me voir*

Ségolène ROYAL

Alain JAKUBOWITZ

**23 à minuit : SEQUENCE 7**

Alexandre ADLER, *La tradition républicaine*

Philippe HEILBRONN, *La fonction de la mémoire*

Philippe HELLEBOIS, *Visite à Hénin-Beaumont*

Deborah GUTERMANN-JACQUET, *Pas de printemps pour Marine*

Clotilde LEGUIL, *Conquise par Emmanuel Macron*

**FULL STOP A MINUIT**

******

Avec Bernard-Henri LEVY et Jacques-Alain MILLER,
prendront successivement place à la co-présidence :

Christiane ALBERTI, *présidente de l'Ecole de la Cause freudienne,* ***Séquence 1***

Miquel BASSOLS, *président de l'Association Mondiale de Psychanalyse,* ***Séquence 4***

Sacha GHOZLAN, *président de l'Union des Etudiants Juifs de France,* ***Séquence 3***

Angelina HARARI, *ancienne présidente de l'Ecole Brésilienne de Psychanalyse,* ***Séquence 6***

Pamela KING, *présidente Democrats Abroad France-Marseille,* ***Séquence 5***

Jean-Daniel MATET, *président de l'EuroFédération de Psychanalyse,* ***Séquence 2***

Eve MILLER-ROSE, *directrice de Navarin éditeur,* ***Séquence 7***

# FORUM RÉPUBLICAIN

# CONTRE L'ABSTENTION

**Sous la présidence de :** Bernard-Henri **LÉVY** et Jacques-Alain **MILLER**

**Avec :** Christian **ESTROSI** Patrick **KLUGMAN** Bernard **KOUCHNER** Pierre **MOSCOVICI**
Jean-Pierre **RAFFARIN** Ségolène **ROYAL** Thierry **SOLÈRE** Dominique **SOPO** Manuel **VALLS**

Alexandre **ADLER** Régis **JAUFFRET** Blandine **KRIEGEL**
Yann **MOIX** Baptiste **ROSSI** Mohamed **SIFAOUI**

Christiane **ALBERTI** Miquel **BASSOLS** Deborah **GUTERMANN-JACQUET** Philippe **HELLEBOIS**

Laurent **JOFFRIN** Pamela **KING** Audrey **PULVAR** Sylvia **ROSE** Michel **DE VIRVILLE**

## VENDREDI 5 MAI

**DE 17 H À MINUIT À LA MAISON DE LA CHIMIE**
28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE 75007 PARIS

(accueil à partir de 16h) Pour s'inscrire : **https://www.weezevent.com/forum-5-mai**

ECF. ÉCOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE

L'INSTANT DE VOIR critique action création

Lacan Quotidien

LA RÈGLE DU JEU

Design graphique : Yann Révol / Frédéric Menant pour La Règle du Jeu - Photo : © AFP - Sylvain Thomas

INSCRIPTION : ICI

# Lacan Quotidien

**publié par navarin éditeur**

**INFORME ET REFLÈTE** *7 JOURS SUR 7* **L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter @lacanquotidien

▪ecf-messager@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

• *À l'attention des auteurs*

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",**
**Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫ Paragraphe : Justifié ▫ Notes : à la fin du texte, police 10 •**

•*À l'attention des auteurs & éditeurs*

**Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.**